

LA STERILITE

Kent **traduction** **Horvilleur :** **KH.909, Stérilité**
 AUR., BOR., NAT. c., NAT. m., SEP. *Alet., Bar. m., Calc., Caul., Coff., Con., Ferr., Ferr. p., Graph., Hyos., Iod., Kalibr., Kreos., Lach., Merc., Orig., Phos., Plat., Senec., Sil., Zn., Agn., Anag., Anan., Apis., Brom., Cann. s., Canth., Carb. s., Caaust., Cic., Dulc., Goss., Helon., Nat. p., Nux m., Phyt., Ruta*

Incapacité pour un couple de concevoir un enfant. Synonyme d'infertilité

Aujourd'hui on ne parle d'infertilité qu'après un an de tentatives régulières infructueuses pour obtenir une grossesse, chez une femme jeune (âgée de moins de 35 ans) et sans cause reconnue.

Le rôle de l'âge sur la fertilité est certain : la baisse naturelle de la fécondité est constatée à partir de 38 ans.

Evaluer la vie sexuelle de chacun des partenaires :

La fréquence des rapports sexuels est un facteur de fécondité, de même que leur date : les chances de conception sont maximales durant la période qui débute 4 jours avant l'ovulation et se termine 2 jours après. **KH.79,850,860,861,865, 909, OGF**
desir sexuel, KH 876, 1683 desir sexuel,
KH3,8,19,24,34,66,69,72,73,76,78,84,89,114,849, 875, 878
,910,958,1533,1550,1617 coït, KH 898 masturbation, KH 83,876,904
nymphomanie,

La cause d'une stérilité se recherche à quatre niveaux : spermatozoïdes, ovulation, voies génitales féminines et masculines, et incompatibilité entre le sperme et le milieu génital féminin

Stérilités d'origine masculine : elles constituent de 10 à 20% de l'ensemble des stérilités, les autres étant liées à la femme ou à des facteurs inexplicables (10%)

Les causes : - Aspermie (absence du sperme) Quand elle a une cause hormonale s'associe à une petite taille des testicules, à une absence des caractères sexuels secondaires (pilosité) **KH849** atrophie des testicules

L'absence de sperme peut aussi être causée par l'absence d'érection, **KH 860** érection, absente... d'origine psychologique ou due à la prise de médicaments, au diabète, à des lésions neurologiques traumatiques ou à des troubles de l'éjaculation (éjaculation **rétrograde en particulier**).

- Azoospermie : (absence de spermatozoïde)
- Les anomalies du sperme, oligospermie, asthénospermie (moins de 30% de spermatozoïdes mobiles), teratospermie (moins de 30% de spermatozoïdes de forme normale), due à des maladies aiguës ou chroniques, rénales, endocriniennes, tabagisme, alcoolisme, toxicomanies
- Réaction auto-immune.

Stérilités féminines : elles constituent 70 à 80% dans l'ensemble des stérilités.

Les causes : Stérilité d'origine anatomique, tubaire principalement, malformations utérines, tumeur, infection chronique : endométrite, salpingite ou suite d'avortement ou d'accouchement, anomalie du col utérin ou de la glaire cervicale, suite d'une maladie sexuellement transmissible (MST), endométriose, tuberculose, Hystérogographie, salpingographie, échographie, coelioscopie,

Les grossesses non abouties (IVG) sont un obstacle fréquemment rencontré pour une procréation future. La culpabilité dans les suites est fréquente ; **Arnica** : avortement spontané ou IVG sous la contrainte. **Gelsemium** : depuis IVG se sent différente, tremblante, fragilisée, **Natrum muriaticum** : barrage de la perte, absence et manque, souvent accompagné de pertes vitales importantes

Stérilité d'origine ovulatoire : absence d'ovulation durant le cycle menstruel, insuffisance ovarienne, maladie surrénalienne, ou thyroïdienne, affection de l'ovaire, kyste, tumeur, stress. Lecture de la courbe des températures, dosage sanguin de FSH, LH, prolactine, inhibine B, AMH,

Stérilité d'origine immunologique, forme d'allergie au sperme de l'homme, la femme fabrique alors des anticorps antispermatozoïdes que l'on met en évidence dans la glaire cervicale ou dans le sang ; Etude de la glaire cervicale ;

Stérilité d'origine psychosomatiques . L'homme et la femme dirigent, contrôlent, inhibent, stimulent l'acte sexuel.

L'accompagnement homeopathique durant « le parcours du combattant » que représente de nos jours la recherche de stérilité et son traitement sera d'une grande efficacité contre la douleur, le stress et l'impatience. **Ambra grisea** : l'hypersensible, pudique, supporte mal l'hôpital. **Gelsemium** : chocs moraux, **Gratiola** : aide la femme active qui ne se résoud pas à sacrifier son travail aux exigences du corps médical. **Staphysagria** : aplanit les multiples couches frustratoires du parcours médical. **sabadilla** : connu pour sa rhinoconjonctivite allergique est le remède des cénesthopathies. La patiente a sans cesse la sensation d'être enceinte et chaque microsymptôme de son corps est aussitôt interprété comme signe de l'enfant arrivant. **Veratrum album** : contexte phobique avec accès de panique, peur pour le statut social ou préoccupations religieuses liées au manque d'enfant. **Ignatia** : est obsédée par son corps et somatise son absence d'enfant par des spasmes surtout sur la ligne antérieure et postérieure du corps. Remède des vieilles émotions douloureuses qui trouvent là matière à se réactiver.

Traitement médical : - prise orale d'oestrogènes du 6° au 13° jour du cycle, si défaut de la glaire cervicale ;

- prise orale dans la première moitié du cycle, de citrate de clomiphène, médicament neurotrope qui stimule l'ovulation ; associée à un traitement d'oestrogènes et ou d'hormones gonadotrophines ;
- Les hormones gonadotrophines stimulent directement les ovaires.
- Injection d'hormones chorionique gonadotrophique (HCG) hormone sécrétée par le placenta pendant la grossesse et qui permet de déclencher l'ovulation. Un soutien en progestérone est ensuite nécessaire pendant la 2° phase du cycle.
- Insémination artificielle
- FIV
- **Folliculinum** en basse dilution si hypofertilité (Dr. De Mattos et Plazy) + remède de fond



- **Luteinum** en basse dilution, stérilité par insuffisance lutéale. (rappel : la progesterone s'oppose aux effets de l'hyperoestrogénie) + remède de fond

Traitement en homeopathie

Nous pouvons associer :

Des antispasmodiques : Leur but est de lever le spasme utérin ou tubaire gênant la pénétration des spermatozoïdes. Ils seront donnés en 4 ou 5 ch., 1 ou 2 fois par jour, durant toute la durée du cycle et pas seulement au moment de l'ovulation. (Dr. Max Tétou)

Actea racemosa : jeunes femmes hypernerveuses, règles souvent irrégulières, abondantes, mais toujours fatigantes et douloureuses (céphalées le premier jour, douleurs cervicales et pelviennes), de préférence au niveau de l'ovaire gauche. Hypofertilité sur fond de spasme utérin mais musculaire en général. Terrain hautement spasmophile,

Hydrastis : règles abondantes mais petite leucorrhée jaunâtre avec prurit.

Platina : règles très abondantes, douleurs surtout de l'ovaire droit, aggravation par la pression, le contact, hyperesthésie de la région vulvovaginale ;

Palladium : douleurs menstruelles dans l'hypochondre droit. Amélioration par la pression, pertes blanches, pesanteur utérines avant et après les règles.

Chamomilla : règles très douloureuses avec crampes dans le bas ventre, écoulement abondant, fait de sang noir. Patiente très agitée, se plaignant et gémissant pour rien.

Des antiscéreux : Ils sont destinés à assurer une bonne perméabilité des trompes, en dépit d'examens « normaux ». Ils existent souvent des microsynchronies.

Tuberculinum reisdium : combat efficacement les processus de fibromatose des fibres musculaires qu'elles soient lisses ou striées. Retrouver la trace d'une histoire tuberculeuse ancienne ou tout au moins d'une diathèse tuberculique.

En 4 ou 5ch. tous les jours ou un jour sur deux.

Baryta carbonica : on trouve souvent un utérus un peu gros en rétroversion. Le retard général du médicament s'exprime ici de manière ponctuelle dans le retard à la grossesse, en 4 ou 5ch.

Des décongestionnants utérins :

Chez toutes les femmes qui « perçoivent pesamment leur utérus », en 4 ou 5ch.



Helonias : La pesanteur utérine est aggravée à la marche, elle irradie jusqu'à la région sacrée. Règles fatigante, perte blanche « comme du lait caillé » abondantes.

Aesculus : pesanteur utérine irradiant vers le sacrum. Toujours associé à des hémorroïdes, et souvent à de petites varices ;

Murex : La pesanteur utérine est nettement douloureuse ainsi que l'ovaire droit. Il y a un tableau de légère excitation sexuelle
Rappelant platina.

Action profonde

Agnus castus : remède de stérilité par insuffisance lutéale, avec absence de désir sexuel.

Kalium bromatum : remède d'involution utérine chez une femme de la quarantaine, nullipare, nerveuse et agitée (les mains surtout). Troubles du sommeil la nuit, et somnolence le jour, le désir sexuel est très insuffisant, s'y associent une mauvaise mémoire et une tendance dépressive.

Natrum muriaticum : remède de la femme sèche, par insuffisance de désir avant toute chose (de désir vaginal). Mais un tuberculinisme plus profond peut être sous jacent avec sécheresse générale, soif classique, constipation ;Tendance dépressive liée le plus souvent à une souffrance nostalgique, d'un amour perdu, d'un deuil familial non effectué.

Causticum : femme faussement altruiste, émue des malheurs du monde, des enfants de partout, mais pessimiste et anxieuse à l'idée d'en faire un elle –même, désir sexuel insuffisant et vision noire d'un monde menaçant. Dyspareunie.

Les biothérapies

Ribes nigrum Bg 1° décimale agit sur les ovaires, les surrénales et le diencephale. Relanceur de forme physique et relanceur endocrinien. 50 gouttes par jour.

Rubus Fruticosus Bg 1D action régénatrice et drainante sur les utérus de la quarantaine.

Des traitements de terrain :

Pulsatilla : remède de jeune femme n'ayant pas dépassé la trentaine. A l'aspect- de petite fille, très sensible aux réprimandes.

Désir sexuel peu présent mais désir d'enfants obsédant.

Long passé de règles irrégulières, souvent en retard, peu abondantes, sautant un jour pour reprendre le jour suivant ou encore coulant le jour s'arrêtant la nuit.

-leucorrhée épaisse et jaunâtre ou blanche, aggravée la nuit, couchée

-congestion veineuse des extrémités qui sont violettes, aggravée par la chaleur, le repos, l'orage

-varicosités très apparentes, varices

-caractère doux, timide, émotif. Passe facilement du rire aux larmes et inversement. Toujours améliorée par la consolation.

Frileuse mais craint la chaleur qui aggrave la congestion veineuse. Toujours améliorée à la fraîcheur et au grand air.



- variabilité étonnante de tous les symptômes, physiques et mentaux.
- très nette aversion pour le gras et le beurre qui sont mal digérés

Silicea : remède de jeune femme, maigre, frileuse, affaiblie, déminéralisée.

- règles toujours abondantes avec sensation de froid glacial dans tout le corps
- sueurs abondantes des pieds, excoriantes et froides
- ongles cassants avec nombreuses tâches blanches
- amaigrissement progressif avec hypersensibilité au froid (contrastant avec les transpirations abondantes et malodorantes de la tête et des pieds.)
- tendance aux inflammations chroniques avec suppuration prolongée, fistulisation. Toute petite plaie suppure.
- Aggravation aux froids sous toutes ses formes.

Sepia : - règles en retard, courtes de sang noir

- sensation intense, continue de pesanteur pelvienne « bearing-down », croise les jambes comme pour empêcher l'utérus ptosé de sortir.
- Leucorrhée prémenstruelle jaune et acide, très irritante.
- Lombalgie en rapport avec la congestion utérine avec sensation de grande faiblesse
- Rapports sexuels provoquant une douleur vaginale (spasme ou relâchement). Le désir sexuel est absent même si il est fantasmé.
- Sensation de froid à différents endroits du corps, entre les épaules, pieds froids au lit.
- Tristesse, apathie, indifférence même envers les êtres très chers
- Désir de rester seule tout en redoutant la solitude totale, irritée, plus mal par la consolation.
- Frilosité générale avec aggravation par le froid, mais amélioration par l'air frais, bouffée de chaleur montant du bassin vers la tête avec intolérance aux cols fermés
- Tâche jaunâtre sur la peau
- Aversion pour le lait et le café au lait qui déclenche de la diarrhée. Désir de pickles et de vinaigre
- Aggravation par le froid, avant, pendant les règles, amélioration par le grand air.

Graphites : - femme manifestement hypoendocrine, grasse, molle, frileuse, impressionnable, aux règles en retard peu abondantes, pâles.

- Leucorrhée, blanche, visqueuse, abondante, très irritante
- Seins gros avec mamelons douloureux et fissurés
- Peau malsaine, sèche, épaissie, facilement fissurée, suppurant très facilement avec dartre gluante, croûte écailleuse laissant sourdre un liquide épais comme du miel.
- Alternance ou concomitance des troubles cutanés avec d'autres troubles
- Eczéma des paupières et du conduit auditif
- Ongles cassants, épaissis, déformés
- Aggravation par le froid



- Aversion pour les rapports sexuels (éjaculation précoce pour les hommes)

Deux diathèses sont souvent rencontrées :

- **Le tuberculinisme** : Pulsatilla, Sepia, Silicea. Tuberculinum residuum

- **La sycose** : avec l'existence antérieure de pertes répétées, d'infection vaginale, de salpingite, les MST,

Thuya, medorrhinum en haute dilution accompagné d'un traitement infectieux.

Thuya :- règles en avance ou en retard, courtes ou longues.

- Leucorrhées

- Douleurs vives dans l'ovaire gauche, irradiant à l'aîne, aggravée pendant les règles et disparaissant après, ainsi que des nodules dans les seins, aggravation générale par l'humidité, surtout le froid humide

-Tendance aux excroissances, verrues, tumeurs,

-Face luisante, plis nasog éniques très marqués, varicosités sur les ailes du nez, lèvres lilas,

-Amélioration par la chaleur sèche

Medorrhinum : - règles abondantes, noires, coliques de faux travail, odeur désagréable

- Excitée et agitée, affairée, surtout à partir de l'après-midi

- Triste le matin, morose l'après-midi, excitée et gaie la nuit. Faim vorace

- Douleurs névralgiques la nuit, apparaissant et disparaissant brusquement, améliorée au bord de la mer et par temps humides

- Irritation vaginale intense

Sylvie de Sigalony –sage-femme-

-petit larousse de la medecine edition larousse

-Répertoire de Kent -traduction Horvilleur- MMI edition

-Docteur Daniel Scimeca (Maison alfort) cahiers de biothérapie n° 199 avril/mai 2006

-Docteur max Tétou cahiers de biothérapie n°84 decembre 1984